



ministère de la Culture  
et de la Communication  
ministère de  
l'Enseignement supérieur  
et de la Recherche

Inrap  
Institut national  
de recherches  
archéologiques  
préventives



Communiqué de presse  
4 février 2010

## Le passé antique et médiéval de l'Hôtel-Dieu à Marseille



Une équipe d'archéologues de l'Inrap fouille actuellement à Marseille, sur prescription de l'État (DRAC de Provence-Alpes-Côte d'Azur), l'emprise de l'Hôtel-Dieu dans le cadre de la transformation des bâtiments en hôtel. Le site, sur la rive nord du Vieux-Port de Marseille, est au cœur de la ville antique et surplombait le port grec, auquel a succédé un grand complexe thermal romain.

### L'hôpital et l'église du Saint-Esprit

Si les premiers colons grecs se sont implantés à Marseille six siècles avant notre ère, dans l'enceinte de l'Hôtel-Dieu, la succession des constructions modernes a fait disparaître en grande partie les traces d'occupations. Seuls les jardins, situés en bas de pente, ont conservé des vestiges archéologiques relativement denses.

À la fin du XII<sup>e</sup> siècle, les notables marseillais créent la confrérie du Saint-Esprit pour soulager les indigents. Cette confrérie est à l'origine du pouvoir municipal, et joue un rôle politique prépondérant à Marseille durant tout le Moyen Âge. Reconstitué à plusieurs reprises, l'hôpital du Saint-Esprit devient l'Hôtel-Dieu et prend sa configuration actuelle au XVIII<sup>e</sup> siècle, les jardins n'étant aménagés qu'au XIX<sup>e</sup> siècle.

Les archéologues ont retrouvé et dégagé le plan de l'église du Saint-Esprit dans sa quasi-totalité. Elle mesure 9 mètres de large et 28 mètres de long, et comporte plusieurs chapelles latérales, soit une surface totale de quelque 300 m<sup>2</sup>. Les parties en élévation ayant disparu, ce sont les fondations, caveaux et cryptes qui ont été mis au jour, témoignant de sa construction au début du XVII<sup>e</sup> siècle.

### Un sol aménagé il y a 2 000 ans

Dans la crypte de l'église, les sols romains sont particulièrement bien conservés et ont été réutilisés durant le Moyen-Age et l'époque moderne. Ce pavement, construit au moyen de grosses tesselles irrégulières de pierres blanches, noires, jaunes et rouges (*opus* de style délien), faisait peut-être partie d'un habitat privilégié dominant le port. Il a été dégagé sur environ 100 m<sup>2</sup> et déborde l'emprise de la fouille.

Outre son caractère spectaculaire, la mise en perspective de cette découverte avec les vestiges connus alentour, de préciser la topographie de Marseille antique et d'éclairer un secteur méconnu de la ville romaine.

## **L'Inrap**

Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les DOM.

Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Aménagement **Cogedim Provence**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Philippe Mellinand, Inrap**

Cette opération est menée en partenariat les services techniques de la ville de Marseille, et en particulier avec l'Adjoint au Patrimoine et Monuments Historiques.

## **Contact**

Catherine Dureuil

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap Méditerranée

06 87 01 62 86 – [catherine.dureuil@inrap.fr](mailto:catherine.dureuil@inrap.fr)